

Leçon 46

1. PRIÈRE

Responsable du groupe: Invoquez le Seigneur et recommandez-lui votre groupe et cette leçon sur la formation des disciples.

2. PARTAGE (20 minutes)

JOB

À tour de rôle, indiquez (ou lisez vos notes des cultes personnels) brièvement ce que l'un de vos cultes personnels vous a appris à partir du passage biblique proposé (Job 38, 39, 40, 41 et 42).

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne discutez pas ce qu'elle dit.

3. MÉMORISATION (20 minutes)

FAIRE DES DISCIPLES: MATTHIEU 28.18-20

A. MÉDITATION

Lire Matthieu 28.16-20.

Écrivez sur une carte ou au tableau le verset suivant à apprendre par cœur.	Faire des disciples Matthieu 28.18-20	Écrivez la référence biblique au dos de la carte.
	Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Matthieu 28:18-20	

1. La grande déclaration (Matthieu 28.18).

a. L'accomplissement de la prophétie.

C'était l'accomplissement d'une prophétie de l'Ancien Testament. Daniel 7.13-14 annonçait: «Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera jamais détruite.»

C'était également l'accomplissement d'une prophétie du Nouveau Testament. Avant sa mort et sa résurrection, Jésus avait annoncé: «En vérité je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne» (Matthieu 16.28).

b. L'autorité avant et après sa mort et sa résurrection.

Voir le manuel 3, leçon 30, question 1: (Matthieu 28.18) Y a-t-il eu un temps où Jésus n'avait pas tout pouvoir?

Avant sa mort et sa résurrection, Jésus possédait une grande autorité. Dieu le Père lui avait remis toutes choses (Matthieu 11.27). Il guérissait les malades, délivrait les gens possédés de démons, rendait l'usage de leurs membres aux paralysés (Matthieu 4.24). Il accomplissait cependant toutes ces choses en limitant son pouvoir car il fallait qu'il meure et ressuscite. Il disait à ceux qui avait été lépreux ou aveugles de ne pas ébruiter le miracle de leur guérison (Matthieu 8.4; 9.30). Il a refusé de devenir un roi terrestre (Jean 6.14-15). Il a décliné l'offre de faire appel à douze légions d'anges pour le délivrer (Matthieu 26.53). Il a ressuscité des morts, mais il a permis à ses ennemis de lui donner des coups de poing, de le flageller, de lui cracher au visage, de lui mettre une couronne d'épines sur la tête, de le frapper sur la tête et finalement de le crucifier (Matthieu 26.67; 27.1-2, 26-31).

Avant sa mort et sa résurrection, Jésus n'a pas exercé un pouvoir illimité, parce qu'il s'était dépouillé lui-même (Philippiens 2.6-8). Mais après sa mort, sa résurrection, son ascension et son couronnement dans les cieux, il a commencé à *exercer un pouvoir illimité* dans les cieux et sur la terre. Il a continué de faire des miracles par ses apôtres; il les a rendus pleins d'assurance et courageux pour répandre l'Évangile en tout lieu. Par la proclamation de l'Évangile, il arrache les hommes à la domination de Satan et les transporte dans son propre royaume (Colossiens 1.13). Rien ne peut l'arrêter et rien ne l'arrêtera jusqu'à ce que tout genou fléchisse devant lui et que toute langue confesse qu'il est véritablement le Seigneur (Philippiens 2.9-11; cf. Ésaïe 45.23).

c. L'autorité est une récompense.

Jésus a reçu son pouvoir illimité en récompense pour avoir achevé l'œuvre du salut (Éphésiens 1.19-23; Philippiens 2.9-11; Apocalypse 5.5). Depuis sa première venue, Jésus a triomphé du monde, et celui-ci lui reste assujéti (Jean 16.33). Les apôtres et ceux qui sont venus après eux doivent exiger que tout le monde reconnaisse partout que Jésus-Christ est «Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Apocalypse 17.14; 19.16).

2. L'ordre missionnaire (Matthieu 28.19).

Par son immense pouvoir, Jésus rend l'ordre missionnaire possible: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.»

a. Prenez l'initiative.

Les disciples de Jésus ne doivent pas attendre que les gens du monde viennent à eux; c'est à eux de prendre l'initiative d'aller vers les habitants de la terre. Ils doivent commencer par aller trouver leurs voisins, les habitants des villes proches, puis ceux des autres pays. Dès les premières pages de la Bible, Dieu a exprimé l'intention d'inclure dans son peuple des gens de toute famille et de toute culture dans le monde (Genèse 12.3).

Dès le commencement, Dieu n'a pas seulement aimé le monde physique qu'il a créé, mais également les perdus. Ils s'agit de tous ceux qui sont séparés de Dieu, chargés de péché, exposés au juste jugement de Dieu et qui ont besoin de son salut. Dieu a aimé les gens sans distinction de race, de nationalité, de langue ou de culture (Jean 3.16). Maintenant que Jésus-Christ a rempli les justes conditions divines pour le salut, Dieu veut que le message du salut par Jésus-Christ retentisse depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1.8).

b. Faites des disciples de toutes les nations.

C'est le verbe principal de l'ordre missionnaire. Les autres verbes, «allez», «baptisez» et «enseignez à observer» sont au participe présent et dépendent du verbe principal. Ils sont donc revêtus de la même force, celle d'un ordre. L'ordre de faire des disciples est permanent. Le disciple n'est pas né chrétien, il l'est devenu. Une personne devient disciple par l'action de Dieu qui se sert d'autres chrétiens; elle devient à son tour chrétienne en étant régénérée, convertie, en croissant et en portant du fruit. Le disciple est celui qui suit Jésus-Christ, qui apprend de lui au fur et à mesure qu'il le suit. Le disciple possède des caractéristiques spéciales que Jésus a clairement énoncées (voir manuel 2, leçon 23).

L'ordre est de faire des nations autant de disciples de Jésus que possible. Les gens deviennent disciples par la prédication de l'Évangile, le baptême d'eau et l'enseignement à obéir à Jésus-Christ.

c. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

L'ordre de baptiser. Jésus-Christ a ordonné de baptiser toute nouvelle personne qui croira en lui. Lorsque les gens croient sincèrement en lui, c'est-à-dire quand ils l'acceptent dans leur cœur et dans leur vie, ils prouvent qu'ils ont été baptisés *avec* (*en*, cas datif instrumental en grec) le Saint-Esprit (ils sont nés de nouveau) (Actes 11.14-18; 15.7-9). Ils ont été baptisés *par* (*en* en grec, cas datif instrumental) le Saint-Esprit pour former un seul corps, celui de Jésus-Christ. Voilà ce que signifie devenir membres de l'Église chrétienne universelle (1 Corinthiens 12.12-13).

Le symbole de leur baptême *de* l'Esprit (*pneumati* en grec, cas datif instrumental) est leur baptême *d'eau* (*hudati* en grec, cas datif instrumental, Marc 1.8), même s'ils se trouvaient parfois *dans* l'eau (*en* en grec, cas datif de lieu, Marc 1.5; cf. Actes 8.38-39; 22.16). L'eau qui les lave symbolise *l'effusion* de l'Esprit d'en haut *sur* eux (*epi* en grec, cas accusatif indiquant le mouvement qui atteint pleinement son objectif, Tite 3.5-7; cf. Actes 2.3, 17, 33; 10.44-45; 11.15-16). La Bible enseigne clairement la signification du baptême d'eau et ordonne aux chrétiens d'être baptisés, mais elle ne préconise pas la méthode du baptême.

La signification du baptême chrétien. Le baptême chrétien est *un signe et un sceau visibles* (cf. Romains 4.11) que Jésus-Christ est devenu le représentant du nouveau croyant (Romains 5.17-19) et que celui-ci a sa part dans le salut complètement accompli du commencement à la fin. Le croyant est donc mort avec Christ, il est ressuscité avec lui et il est assis avec Christ dans les lieux célestes (Romains 6.3-5; Éphésiens 2.4-7). Il est pardonné et justifié (Romains 5.1) et se tient dans l'amour et la grâce de Dieu (Romains 6.14; 8.35, 39). Il aura part à la résurrection des corps (Philippiens 3.20-21) et ne sera jamais condamné (Romains 8.1), parce qu'il possède la vie éternelle (Jean 3.16; 5.24).

Le baptême chrétien signifie donc que le nouveau croyant

- a sa position spirituelle et son style de vie «en Christ» et que, juridiquement parlant, il a part à la justice et à la sainteté de Christ (1 Corinthiens 1.30). C'est une œuvre accomplie dans le passé.
- est né de nouveau (il a reçu une nouvelle nature spirituelle) (Tite 3.5-7); il peut donc et veut vivre une vie droite et sanctifiée et il la vit effectivement (Romains 6.1-8), il est disciple de Christ (Matthieu 28.19), membre du corps de Christ (1 Corinthiens 12.12-13) et membre du peuple de l'alliance avec Dieu (Galates 3.26-29). Tout cela est une réalité du présent.
- sera finalement rendu semblable à Christ dans son esprit et dans son corps (1 Jean 3.1-3; Philippiens 3.21-21). C'est son espérance future.

Le baptême chrétien est le signe et le sceau que les péchés sont *pardonnés* (Actes 2.38), *lavés* (Actes 22.16); c'est donc le signe et le sceau que le croyant est *complètement justifié* aux yeux de Dieu. Le baptême chrétien est le signe et le sceau que le croyant est *uni au Dieu trinitaire* qui s'est révélé comme le Dieu unique avec trois distinctions internes au sein de la nature divine (Matthieu 28.19). Le baptême chrétien est le signe et le sceau que le croyant est *uni à Jésus-Christ* (Actes 2.38) et *participe donc à l'œuvre de salut accomplie par Christ dans ses aspects passé, présent et futur* (Romains 6.1-8; Éphésiens 2.5-6). Le baptême chrétien est le signe et le sceau de la conversion, c'est-à-dire d'une pensée, d'une direction et d'un comportement changés et d'une vie transformée (Actes 3.19); ses péchés sont pardonnés (Actes 2.38), effacés (Actes 3.19), lavés (Actes 22.16).

Dans Matthieu 28.19, le baptême chrétien est également le signe et le sceau de la participation du croyant à l'œuvre du Dieu trinitaire dans le monde, notamment en faisant des disciples de toutes les nations du monde.

d. Enseignez-leur à observer tout ce que Jésus a prescrit.

Une fois que le nouveau croyant a été baptisé, il continue de se développer en apprenant les enseignements de Jésus-Christ et en leur obéissant. Il est évident qu'il ne suffit pas seulement

d'apprendre à mieux connaître Jésus-Christ. Le croyant doit mettre sa connaissance en pratique (Matthieu 7.24-27).

3. La grande promesse (Matthieu 28.20).

La grande promesse fait de l'ordre missionnaire une réalité. Car ce n'est plus une promesse, c'est un fait! En effet, Jésus est présent avec ses disciples chaque jour et cela jusqu'à la fin du monde. Lorsque Jésus dit: «Voici», il veut dire: «Prêtez attention!». L'ordre missionnaire n'est pas une tâche facile. Sans la présence constante de Jésus à nos côtés, cette tâche serait impossible. Or, elle est non seulement possible, mais une réalité pour tout disciple qui obéit.

B. MÉMORISATION ET RÉVISION

1. Écrivez le verset de la Bible sur une carte vierge ou sur une page d'un petit carnet.
2. Mémorisez correctement le verset de la Bible. Faire des disciples: Matthieu 28.18-20.
3. Révisez. Mettez-vous en groupes de deux et récitez-vous mutuellement le dernier verset biblique appris par cœur.

4. ÉTUDE BIBLIQUE (70 minutes)

LE FRUIT DE L'ESPRIT DANS LE MONDE: GALATES 5.13-26

Servez-vous de la méthode d'étude biblique en cinq étapes pour étudier ensemble Galates 5.13-26.

ÉTAPE 1. LECTURE

Lecture. LISONS Galates 5.13-26 ensemble.

Lisons un verset chacun jusqu'à ce que nous ayons parcouru tout le passage.

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.

Examiner. DANS CE PASSAGE QUELLE EST LA VÉRITÉ IMPORTANTE POUR VOUS?

Ou: PAR QUELLE VÉRITÉ DE CE PASSAGE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR SONT-ILS TOUCHÉS?

Noter. Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos réflexions sur votre carnet.

Partager. (Une fois que les membres du groupe ont eu le temps de réfléchir et de noter, prenez un temps de partage, chacun son tour).

À tour de rôle, que chacun dise aux autres ce qu'il a découvert.

(Ce qui suit, ce sont des exemples de ce que les gens ont dit avoir découvert. Rappelez-vous que dans tout petit groupe, les membres indiqueront avoir découvert des choses différentes, pas nécessairement celles-ci).

Découverte 1. Je trouve personnellement une vérité importante: la manifestation de la nature pécheresse. La nature pécheresse qui habite dans l'être humain s'exprime par des péchés physiques comme l'immoralité sexuelle et les excès, des péchés spirituels comme l'idolâtrie et l'occultisme et des péchés sociaux comme l'ambition égoïste et les disputes.

Découverte 2. Je trouve personnellement une vérité importante: la manifestation de l'Esprit qui habite en moi. Le Saint-Esprit qui habite en l'homme s'exprime par son fruit. Lorsque vous êtes chrétien, vous appartenez à Jésus-Christ, et l'Esprit de Dieu ou de Christ, c'est-à-dire le Saint-Esprit vient établir sa demeure dans votre corps. Par conséquent, si vous êtes chrétien, Christ habite en vous! Vous avez alors l'obligation de vivre sous le contrôle du Saint-Esprit; vous devez le laisser vous guider et porter son fruit. L'Esprit doit être l'influence déterminante dans votre vie; il vous appartient de répondre librement, volontairement et avec gratitude, et de coopérer avec lui. C'est par le fruit que l'Esprit produit en vous que vous pourrez triompher des manifestations de la nature pécheresse en vous. L'œuvre de l'Esprit se manifeste par des vertus typiquement spirituelles comme l'amour, la joie et la

paix, par des vertus typiquement sociales, comme la patience, la bonté et la bienveillance, par la fidélité envers Dieu, la douceur envers autrui et la maîtrise de soi.

ÉTAPE 3. QUESTION.

Réfléchir. QUELLE QUESTION AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE À PROPOS DE CE PASSAGE?

Essayons de comprendre toutes les vérités contenues dans Galates 5.13-26 et de poser des questions sur ce que nous ne comprenons pas encore.

Noter. Formulez vos questions aussi clairement que possible. Puis inscrivez votre question dans votre cahier.

Partager. (Après que les membres du groupe ont eu environ 2 minutes pour réfléchir et écrire, que chacun pose d'abord sa question.)

Discussion. (Choisissez quelques-unes de ces questions et essayez d'y répondre en les discutant ensemble au sein du groupe.)

(Les exemples suivants sont des questions que les étudiants peuvent poser, ainsi que des notes concernant la discussion à propos de ces questions.)

***5.13-15**

Question 1. (Galates 5.13-15). Quelle est la nature de la vraie liberté?

Notes.

a. La vraie liberté ne consiste pas à faire ce qu'on a envie.

La plupart des gens croient en la totale liberté de la volonté. Ils croient qu'être libre, c'est pouvoir décider ou choisir ce qu'on aime, faire, dire et être ce qu'on a envie de dire, de faire ou d'être. En réalité, il s'agit de la liberté de suivre vos penchants naturels, et notamment vos désirs naturels coupables.

b. La vraie liberté consiste à faire ce qui est bien.

La Bible ne définit jamais la liberté comme la possibilité de suivre vos penchants naturels ou vos désirs naturels coupables. Dans la vraie liberté, vous faites ce que vous devez! La vraie liberté selon la Bible consiste à vous conduire et à vivre comme Jésus-Christ l'enseigne. Cette liberté dépend de Jésus-Christ et rend capable de suivre sa volonté. Dans Jean 8.31-36, Jésus dit: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.... En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché... Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres.»

Dieu a créé les gens sans qu'ils aient la possibilité d'être complètement indépendants et libres de tout être humain et de toute chose! Tout être humain est lié à quelqu'un ou à quelque chose. Tous ceux qui veulent s'affranchir de Jésus-Christ sont en fait dépendants de la puissance du péché et esclaves du péché! Les gens qui sont esclaves du péché ne se soumettent pas à la loi de Dieu et ils ne le peuvent pas (Romains 7.7-8). Ils se croient libres de faire ce qui leur plaît; ils cèdent ainsi aux pulsions de leur nature pécheresse; ils ne sont absolument pas libres!

En revanche, tous ceux qui dépendent de Jésus-Christ sont affranchis de la puissance du péché. Ils ne sont pas de simples *esclaves* de Jésus-Christ. Leur position est beaucoup plus noble! Ils appartiennent à la famille de Dieu et sont appelés «*enfants de Dieu*» ou «*filles et filles de Dieu*», dans un sens purement spirituel évidemment!

c. La vraie liberté consiste à se mettre par amour au service les uns des autres.

Le commandement le plus important de la Bible est: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là» (Marc 12.29-31). «De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes» (Matthieu 22.37-40). Si la vraie liberté consiste à faire ce que vous devez, alors elle consiste à aimer Dieu, les autres et soi-

même. Par nature, l'amour chrétien ne cherche pas son intérêt (1 Corinthiens 13.5), il se met au service des autres.

***5.16.**

Question 2. (Galates 5.16). Quelles sont les deux principales responsabilités d'un chrétien né de nouveau?

Notes.

- a. Chaque chrétien est tenu de vivre dans la dépendance du Saint-Esprit, autrement dit dans la dépendance de Jésus-Christ. Cela signifie que vous avez un Seigneur, un Maître.
- b. Chaque chrétien est tenu de ne pas céder à ses désirs coupables; il doit au contraire les mettre à mort (Romains 8.13). Cela signifie que vous êtes engagé dans un combat spirituel incessant.

***5.17**

Question 3. (Galates 5.17). Pourquoi le chrétien connaît-il un si grand conflit en lui-même?

Notes.

a. La différence entre le libertin, le légaliste et le croyant.

Le libertin suit ses penchants naturels et sa conscience ne livre aucun combat lorsqu'il commet un péché. Il ne cherche pas à triompher du péché.

Le légaliste refuse d'accepter la grâce de Dieu et préfère lutter par sa propre force pour observer la loi et ne pas retomber dans le péché. Mais il ne triomphe pas du péché et ne connaît pas le sentiment et n'est pas assuré du triomphe final.

Le croyant connaît en lui-même un combat à mort, mais il vit dans la certitude profonde que Dieu l'a déjà déclaré pardonné et qu'en fin de compte, il triomphera du péché.

b. Seul le chrétien connaît les conflits spirituels intérieurs.

Aussi longtemps que le Saint-Esprit ne souligne pas l'importance des commandements moraux et spirituels de Dieu, l'individu ne se préoccupe pas des péchés qu'il commet. Il ment, dérobe, triche et tue sans se sentir trop coupable (Romains 2.14-15). Ou alors, il sera égocentrique, égoïste, propre juste et indépendant de Dieu sans en éprouver de la honte.

Mais lorsque cet individu naît de nouveau, qu'il naît d'en haut, le Saint-Esprit vient s'établir dans son cœur, dans son esprit et dans son corps. Si à ce moment-là, l'individu ment ou triche, il se sentira coupable. S'il agit égoïstement ou indépendamment de Dieu, il en aura honte. Il se déroule alors un conflit réel entre sa vieille nature pécheresse et le Saint-Esprit en lui. Lorsque le chrétien fait l'expérience de cette lutte intérieure entre ses désirs coupables et le Saint-Esprit, c'est la preuve qu'il est vraiment né de nouveau et que Dieu agit en lui!

c. La nature du conflit spirituel intérieur.

Le conflit spirituel vous fait prendre conscience que vous ne faites pas toujours le bien que vous voudriez et que vous faites le mal que vous ne voudriez pas (Romains 7.19). Vous trouvez votre bonheur dans les lois morales et spirituelles de Dieu (la vérité de Dieu), et vous avez en horreur le mal qui continue de subsister en vous (Romains 7.15, 20). La vieille nature pécheresse vous tient prisonnier; elle vous fait sentir que vous ne pouvez pas vous affranchir de la puissance du péché qui agit dans votre corps (Romains 7.23). Le fait que vous sentez cruellement la réalité de ce combat intérieur prouve que le Saint-Esprit est à l'œuvre en vous! Le conflit spirituel n'a rien de plaisant, mais la certitude que le Saint-Esprit agit en vous est très consolante!

***5.18**

Question 4. (Galates 5.18). Que signifie le fait que le chrétien n'est plus sous la loi quand il est conduit par l'Esprit?

Notes.

a. La loi.

La loi de Dieu est la juste exigence que tous les êtres humains doivent mener une vie parfaite, et la juste exigence que toute transgression de ses lois soit punie. Comme Dieu est 100 pour cent saint et juste, il demande et exige que toutes les créatures humaines obéissent à ses lois à 100 pour cent et qu'il châtie à 100 pour cent toute transgression de ses lois! Si Dieu n'exigeait pas une obéissance parfaite à ses lois et ne punissait pas la moindre transgression, il ne serait plus saint et juste!

La Bible déclare: «Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi» (Galates 3.10). Dieu n'exige rien moins que la perfection! La Bible déclare encore: «Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous» (Jacques 2.10). Celui-là est coupable parce qu'il n'a pas seulement transgressé une loi particulière, mais parce qu'il a péché contre le Législateur, Dieu en personne! Ainsi, tout homme dans le monde est légalement sous la loi de Dieu.

b. Tous les gens religieux sont encore légalement sous la loi.

Beaucoup d'adeptes des religions humaines croient que Dieu a dans le ciel une balance pour peser les œuvres de chaque être humain: au jour du jugement dernier, il mettra dans un plateau les bonnes œuvres, et les mauvaises dans l'autre. Ces gens pensent que si leurs bonnes œuvres l'emportent sur leurs mauvaises, Dieu leur pardonnera peut-être (il les justifiera, les sauvera) et leur accordera une place au Paradis. Ils prient plusieurs fois par jour, observent des jeûnes réguliers, écoutent les prêches de leurs guides spirituels et religieux, font des pèlerinage aux lieux saints comme Jérusalem, font des aumônes et d'autres bonnes œuvres, car ils espèrent ardemment qu'au jour du jugement dernier, leurs œuvres religieuses et les autres bonnes œuvres auront un poids supérieur à celui de la négligence de leurs œuvres religieuses et à celui de leurs mauvaises actions.

La Bible déclare toutefois que de tels efforts sont complètement vains! Pas un seul être humain ne sera justifié par son observance de la loi (Galates 2.16), car il n'en est *pas un seul qui observe la loi* et aucun qui *peut l'observer*. TOUS les humains ont échoué dans leurs efforts d'observer les règles parfaites de Dieu (Romains 3.10-12, 23). Tous ceux qui pensent ou enseignent que l'homme peut être justifié (pardonné, sauvé) en observant les lois religieuses sont sous la malédiction divine (Galates 3.10-13)!

c. Les chrétiens ne sont plus légalement sous la loi.

L'amour de Dieu satisfait les exigences de la justice de Dieu. Parce que Dieu n'est pas seulement sainteté et justice, mais également amour, il a lui-même rendu possible la justification des pécheurs en satisfaisant complètement les exigences de sa justice. Dieu lui-même a revêtu la nature humaine en Jésus-Christ, a vécu parmi nous, *a pris la place* de tous ceux qui croient en lui et a ainsi résolu le plus grand problème humain. D'une part, Jésus a satisfait les exigences de la loi de Dieu à la place des pécheurs en menant sur terre une vie parfaitement juste et sainte à 100 pour cent. Seul Jésus était parfaitement exempt de péché (Hébreux 4.15). D'autre part, il a satisfait les exigences de Dieu contre les péchés en mourant à la place des croyants, devenant ainsi à 100 pour cent un sacrifice expiatoire parfait pour leurs péchés (2 Corinthiens 5.21).

En Christ, Dieu sauve ceux qui croient en Christ d'une situation dont ils n'auraient jamais pu se délivrer eux-mêmes. Tous ceux qui croient en Jésus-Christ se rendent compte qu'ils ne peuvent jamais être justifiés (pardonnés, sauvés) aux yeux de Dieu en obéissant à sa loi. Ils savent qu'ils ont besoin d'un Sauveur, de quelqu'un qui a obéi à la loi de Dieu *à leur place* et qui a subi le châtiment de toutes leurs transgressions de la loi divine *à leur place*. Jésus-Christ a rempli toutes les conditions ou satisfait toutes les exigences de la loi de Dieu *à la place* de ceux qui croient en lui (Matthieu 5.17)! Par sa mort sur la croix, Jésus-Christ a racheté *de la malédiction de la loi* ceux qui croient en lui (Galates 3.13)! Jésus-Christ libère *de la tyrannie du péché qui rend les gens esclaves du péché* ceux qui croient en lui (Romains 6.6)! Jésus-Christ sauve ceux qui croient en lui *d'une vie de défaite constante à cause des péchés* (1 Corinthiens 10.13)!

Ceux qui croient en Jésus-Christ n'essaient plus d'être justifiés en observant la loi. Ils croient que Jésus-Christ a mené une vie parfaite à leur place, qu'il est mort à leur place en subissant le châtement que le péché méritait, qu'il est ressuscité, qu'il vit à jamais comme un gage qu'eux aussi ressusciteront et vivront éternellement!

Avant de devenir chrétiens, les gens sont légalement toujours sous la loi. Mais une fois devenus chrétiens, ils ne sont plus légalement sous elle. Il s'ensuit que les chrétiens n'essaient pas d'être justifiés (pardonnés, sauvés) en observant les lois de Dieu, parce que Jésus l'a déjà fait à leur place. La loi n'est plus le maître ou la force qui s'exerce *sur* la vie des chrétiens, parce que le Saint-Esprit est devenu le Maître ou la force qui habite *en* eux (Galates 5.18).

d. Les chrétiens doivent cependant obéir à la loi.

Le fait que les chrétiens ne sont pas justifiés (pardonnés, sauvés) par l'obéissance à la loi NE signifie PAS que le chrétien néglige ce que disent les lois de Dieu. Les chrétiens nés de nouveau obéissent encore aux lois morales et spirituelles de Dieu (les Dix Commandements) (Marc 12.29-31; Romains 13.8-10; Galates 5.14). La différence réside dans le fait que la loi n'est plus le MOYEN de leur justification (pardon, salut), mais donne les LIGNES DIRECTRICES (boussole, carte, lumière) pour mener une vie nouvelle digne de chrétiens justifiés (pardonnés, sauvés).

*** 5.19-20**

Question 5. (Galates 5.19-21). Quelles sont les manifestations évidentes que votre nature pécheresse vous domine encore?

Notes. Voici les manifestations de la nature pécheresse lorsque le Saint-Esprit ne les combat pas:

a. Les vices reliés à la sexualité.

L'inconduite. L'expression englobe toutes les paroles prononcées, pensées entretenues et actions commises, de nature sexuelle, *avant* le mariage ou *en dehors* de la relation conjugale légitime. Elle vise en particulier les relations sexuelles illégitimes comme l'adultère (1 Corinthiens 5.1; 6.13, 18; 7.2). Dans le paganisme, l'immoralité sexuelle est étroitement associée à l'immoralité spirituelle, comme l'idolâtrie (Colossiens 3.5).

L'impureté. Ce terme englobe toute parole, pensée ou action associées à des vices sexuels contre nature, comme la pornographie, les fantasmes sexuels, les plaisanteries immorales, le flirt et les caresses déplacées (1 Thessaloniens 4.7).

La débauche. Ce mot a pour synonyme la sensualité, l'indécence, la licence. Il englobe la conduite indécente et toutes les sortes d'excès et de vices sexuels comme la prostitution, l'homosexualité, le lesbianisme, l'inceste, la sodomie et la bestialité (Lévitique 18.6, 20, 22, 23; 20.10, 13, 15, 17; Éphésiens 4.19; 2 Pierre 2.7).

b. Les vices reliés aux faux dieux.

L'idolâtrie. Ce terme inclut le culte des images et des statues, ainsi que les pratiques ignobles associées à l'idolâtrie, comme manger des viandes d'animaux sacrifiés à des idoles lorsque la conscience l'interdit, la prostitution sacrée, les danses indécentes ou dévêtues. Il inclut évidemment tout remplacement par quoi que ce soit ou qui que ce soit, du seul vrai Dieu qui s'est révélé dans la Bible. Le culte rendu à n'importe quel «dieu» inventé par une religion est en fait de l'idolâtrie. L'athéisme lui-même est de l'idolâtrie car il érige le «moi» en dieu.

La magie. Le terme englobe toutes les pratiques magiques ou occultes dans lesquelles on attribue des pouvoirs mystérieux à certains objets portés sur le corps ou placés dans des lieux spéciaux, à des formules ou des textes de livres religieux écrits sur des murs, à des incantations (mantras) récités à certaines occasions (Exode 7.11). Les sorciers revendiquent la possession de pouvoirs surnaturels

(Actes 8.9; 13.8; 19.13, 19; Apocalypse 9.21; 21.8). Lorsque la foi dans la magie remplace la foi en Dieu, elle est une forme d'idolâtrie.

c. Les vices reliés aux querelles.

L'hostilité. Il s'agit d'animosité ou d'hostilité (Éphésiens 2.16).

La discorde. Le mot est synonyme de querelles ou disputes (1 Timothée 6.4; Tite 3.9).

La jalousie. Le mot exprime une attitude possessive excessive. Il est souvent associé aux querelles. La personne est tellement attachée à une personne ou à une cause, que lorsqu'un autre nom ou une autre cause sont évoqués, elle les rejette immédiatement de la façon la plus énergique. La personne jalouse aspire à être tout près de son héros et souhaite même *le posséder* pour elle toute seule.

Les fureurs. L'expression évoque aussi les explosions de colère. Elles se produisent lorsque la personne ne parvient pas à réaliser ses désirs où que ses souhaits sont contrariés.

Les rivalités. C'est vouloir atteindre un poste élevé, souvent en politique, par des moyens iniques. Malheureusement, certaines personnes dans les assemblées sont animées de cette ambition et recherchent égoïstement un fonction ou une position (Philippiens 1.17; 2.3). Et elles se servent malheureusement de moyens iniques pour y arriver, par exemple en achetant les voix des votants par des promesses privées et publiques, des promesses qu'elles n'ont pas l'intention de tenir.

Les divisions. C'est un synonyme de «dissensions». Le terme évoque les gens qui enseignent des doctrines contraires à la Bible (Romains 16.7).

Les partis-pris. Le mot évoque les groupes, les partis ou les sectes (1 Corinthiens 11.18-19). Il a été plus tard associé aux gens qui enseignaient des dogmes étranges ou des hérésies.

L'envie. Si la jalousie exprime la crainte de perdre ce qu'on possède, l'envie exprime le déplaisir de voir ce que les autres possèdent. C'est l'envie qui a poussé Caïn à tuer Abel, les frères de Joseph à le jeter dans une citerne, Qoré et ses associés à se révolter contre leur chef spirituel, le roi Saül à pourchasser David, le frère aîné à prononcer des paroles dures contre son frère dans la parabole du fils prodigue. C'est par envie que les hommes ont crucifié Christ. L'amour chrétien n'envie jamais (1 Corinthiens 13.4)!

d. Les vices reliés à la boisson.

L'ivrognerie. Le terme grec signifie l'abus d'alcool ou excès de boissons fortes. La Bible considère l'alcoolisme (la dépendance de l'alcool) comme un péché et non comme une simple maladie. Chaque fois qu'on nie ou minimise la responsabilité humaine dans des vices comme l'alcoolisme ou l'ivrognerie, la société décline et court à sa destruction.

Les orgies. Le terme évoque les excès de nourriture, les festins plantureux, les fêtes incessantes. À l'origine, il s'agissait d'une procession festive avec des torches à travers les rues, de chants joyeux et d'un grand repas en l'honneur de Bacchus ou Dyonisos, le dieu du vin. Les participants engloutissaient beaucoup de viande, buvaient énormément de vin et faisaient grand bruit. Bon nombre de nouveaux chrétiens étaient habitués à ce genre de fêtes païennes avant de se convertir à Jésus-Christ.

e. Un sérieux avertissement.

L'apôtre Paul avertit que les gens qui vivent dans ces péchés n'hériteront pas le royaume de Dieu. Les paroles de ses adversaires: «Péchons encore plus pour qu'il en sorte davantage de bien!» (Romains 3.8; 6.1) sont résolument mensongères! Si personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu en faisant des bonnes œuvres, il est certain que personne ne peut y entrer en s'adonnant à ces pratiques mauvaises!

Le nouveau croyant en Jésus-Christ doit tourner le dos à TOUTES les œuvres des ténèbres. Autrement, il prouve qu'il ne marche pas encore dans la lumière (1 Corinthiens 6.11; Éphésiens 5.7-12).

***5.22-23**

Question 6. (Galates 5.22-23). Quelles sont les manifestations évidentes que le Saint-Esprit vous domine?

Notes. Voici les manifestations d'un chrétien né de nouveau et contrôlé par le Saint-Esprit:

a. Les caractéristiques spirituelles.

Amour. C'est la vertu chrétienne la plus importante. Il ne s'agit pas de l'amour qu'un homme et une femme éprouvent l'un pour l'autre, ni l'affection que les parents et les enfants ont les uns pour les autres. Il s'agit de l'amour que Dieu, en Christ, éprouve pour les croyants en particulier (Romains 8.39), et que les chrétiens ont pour Dieu et pour Christ ainsi que les uns pour les autres. 1 Corinthiens 13.1-8 décrit le caractère sacrificiel de cet amour (voir l'étude biblique dans le manuel 2, leçon 14).

Joie. Le terme évoque l'allégresse et les réjouissances. Les chrétiens trouvent leur bonheur profond en marchant conformément aux instructions de Dieu (Psaume 119.35). Les chrétiens peuvent se réjouir au milieu des circonstances les plus éprouvantes, parce que Dieu fait concourir toutes choses pour leur bien (Romains 8.28).

Paix. La paix est d'une part l'absence de luttes, de querelles, de guerre, de peur et d'irritation; d'autre part, elle est liée à la présence du Dieu puissant qui guérit les gens et répare les situations brisées.

b. Les caractéristiques sociales.

Patience. Il s'agit de faire preuve de patience à l'égard de personnes qui énervent, s'opposent à vous ou vous importunent. La patience refuse d'exploser de colère. Elle supporte longtemps les coups que les autres vous infligent.

Bonté. Ce mot a plusieurs synonymes: gentillesse, bienveillance, douceur surtout envers les femmes (Luc 13.10-13), les enfants (Luc 18.15-17) et les pécheurs (Luc 23.34).

Bienveillance. Ce terme décrit l'excellence morale et spirituelle de toute description créée par le Saint-Esprit. Il évoque la droiture (Éphésiens 5.9) et la générosité (Galates 5.22).

c. Les vertus dans trois types de relations.

Fidélité. Le mot grec du texte original peut également signifier «foi» ou loyauté dans cette panoplie de vertus.

Douceur. Le terme décrit la considération, la courtoisie, la tendresse et la soumission.

Maîtrise de soi. Le terme parle de contrôle de soi notamment dans le domaine de la sexualité. Le chrétien doit assujettir ses passions et ses appétits.

***5.23**

Question 7. (Galates 5.23). Que signifie le fait qu'il n'y a pas de loi contre le fruit de l'Esprit?

Notes. Il n'existe aucune loi qui s'oppose aux caractéristiques et vertus spirituelles et sociales que l'Esprit produit dans le chrétien. En général, les lois interdisent certaines actions. En déclarant ici que la loi n'est pas contre ces vertus, l'apôtre Paul encourage les chrétiens à les cultiver (le fruit de l'Esprit) afin d'effacer les vices (les œuvres de la nature pécheresse).

Les chrétiens ne sont cependant pas toujours en train de focaliser leur attention sur les vices de leur nature pécheresse, qu'il faut extirper. Ils fixent plutôt leur attention sur le Saint-Esprit qui vit et agit en eux, et sur la marche selon les vertus du Saint-Esprit (Galates 5.16, 18, 25). Ils portent leur attention sur Jésus-Christ et sur les réalités spirituelles dans les cieux (Romains 7.25; Colossiens 3.1-4). Ils se focalisent sur l'amour qui résume tout ce qui est positif dans la loi (Galates 5.14).

ÉTAPE 4. APPLICATION

Réfléchir. QUELLES APPLICATIONS POSSIBLES LES CHRÉTIENS PEUVENT-ILS TIRER DES VÉRITÉS DE CE PASSAGE?

Partage et notes. Exhortons-nous mutuellement et dressons une liste des applications possibles de Galates 5.13-26.

Réfléchir. DE QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE VOUS TIRIEZ UNE APPLICATION PERSONNELLE?

Notes. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre d'en faire part aux autres. (Rappelez-vous que dans chaque groupe, les gens appliqueront différentes vérités ou tireront des applications différentes de la même vérité. Ce qui suit est donné à titre d'exemple.)

1. Exemples d'applications possibles de Galates 5.13-26.

5.13 Rappelez-vous que Dieu ne vous a pas appelé à être un esclave soumis à la puissance du péché, mais à être libre pour aimer et servir autrui.

5.15 Rappelez-vous que le manque d'amour n'aboutit qu'à la destruction réciproque des êtres humains (p. ex. les guerres).

5.16 Vous devez vivre sous le contrôle du Saint-Esprit pour ne pas satisfaire les désirs de la nature pécheresse.

5.17 Rappelez-vous que le Saint-Esprit s'oppose toujours aux manifestations de la nature pécheresse!

5.24 Rappelez-vous que le vrai chrétien a crucifié la nature pécheresse avec ses passions et ses désirs.

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Bien que je n'aime pas le combat spirituel intérieur entre ma vieille nature pécheresse et le Saint-Esprit, je me réjouis dans la certitude que l'Esprit vit et agit en moi. Je veux donc collaborer avec lui, le suivre et demeurer en accord avec lui.

b. Bien que je doive me débarrasser de toutes les manifestations de la nature pécheresse dans ma vie, mon principal souci est de porter le fruit de l'Esprit, en particulier l'amour pour Dieu, pour mon prochain et pour moi-même.

ÉTAPE 5. PRIÈRE

PRIONS À TOUR DE RÔLE CONCERNANT L'UNE DES VÉRITÉS QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉES dans Galates 5.13-26.

(Dans votre prière, appuyez-vous sur ce que vous avez appris pendant cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que les membres prieront pour des sujets différents dans chaque groupe.)

5. PRIÈRE (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez de prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les gens du monde.

6. PRÉPARATION À FAIRE À LA MAISON (2 minutes)

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(Responsable de groupe. Donnez ce devoir aux membres du groupe en l'écrivant vous-même ou en les laissant le noter dans leur cahier.)

1. Engagement. Prenez l'engagement de faire des disciples.

Prêchez, enseignez ou étudiez le passage biblique de Galates 5.13-26 avec une autre personne ou un groupe de gens.

2. Culte personnel. Prenez comme sujet de votre culte personnel la moitié d'un chapitre d'Ecclésiaste 1, 2, 3 et 4 chaque jour. Utilisez la méthode de la vérité qui parle au cœur. Prenez des notes.

3. Mémorisation. Faire des disciples: Matthieu 28.18-20. Révissez quotidiennement les 5 derniers versets de la Bible appris par cœur.

4. Prière. Priez pour une personne ou un sujet particulier durant cette semaine et observez comment Dieu va agir (Psaume 5.3).

5. Mettez à jour votre cahier concernant la formation des disciples. Incluez-y les notes relatives au culte personnel, aux notes de mémorisation, aux notes d'étude biblique et ce devoir.